

autoactu.com

Constructeurs - 20/12/2022 - #Jeep , #Opel , #Peugeot , #Stellantis

Stellantis inaugure sa première ligne de production de moteurs électriques

Par Xavier Champagne Chef de rubrique

Vous êtes abonné

Offrir cet article



Quatre ans et demi après le démarrage du projet, l'usine de Stellantis de Trémery, près de Metz, a inauguré, hier, sa première ligne de production de moteurs électriques, d'une capacité de 200.000 unités. Quatre autres lignes suivront pour une capacité totale d'un million de moteurs d'ici 2024.

Inaugurée en 1979, l'usine Stellantis de Trémery, près de Metz (57), était réputée pour être la plus grande usine de production de moteurs Diesel dans le monde. En 2017, elle produisait encore 1,5 million de moteurs, dont 69% de moteurs Diesel. L'usine est peut-être encore la première aujourd'hui - avec ses 2.500 salariés et intérimaires qui produisent des moteurs Diesel (1.5 et 2.0 HDi) et essence (trois-cylindres 1.2 PureTech) - mais, dans deux ans, elle devrait être plutôt qualifiée de plus grande usine de production de moteurs électriques. Stellantis et son partenaire Nidec Leroy-Somer, réunis au sein de leur co-entreprise Emotors, prévoit en effet d'y

produire un million de moteurs électriques à partir de 2024.

Hier, la première ligne de production d'Emotors, d'une capacité de 200.000 unités, a été inaugurée en grande pompe, en présence du ministre chargé de l'industrie, **Roland Lescure**, de nombreux élus, et bien sûr du dirigeant d'Emotors, **Ghislain Boiteau**, et de ses actionnaires, **Carlos Tavares** et **Laurent Demortier**.

Cette première ligne produira des moteurs électriques (appelés M3) pour les modèles du segment B de Stellantis, comme la nouvelle DS3, à partir de janvier prochain, puis pour les nouvelles Peugeot e-208, Jeep Avenger et Opel Mokka e. *"Ce moteur de 115 kW (156 ch) va participer, par son excellent rendement, à l'augmentation de l'autonomie qui dépassera les 400 km, souligne un porte-parole d'Emotors. Ainsi, la nouvelle DS3 va gagner 63 km d'autonomie, principalement grâce à son nouvelle batterie, mais aussi, pour 19 km, grâce à son nouveau moteur"*.

Il remplacera avantageusement les machines électriques que Trémery assemblaient depuis 2019 pour la gamme électrique actuelle de Stellantis, des moteurs fournis "sur étagère" par Continental, sur une ligne qui n'avait nécessité que 10 millions d'euros d'investissement.

La nouvelle ligne, extrêmement automatisée, a pour sa part coûté 100 millions d'euros. Elle réalise les stators et les rotors et les assemble dans le carter, usiné sur place et fourni sous forme brute par la fonderie d'aluminium de Charleville de Stellantis. Seul l'onduleur, qui assure la gestion électronique du moteur, est fourni par une société externe mais est néanmoins produit en France. *"Dans le cadre de notre stratégie d'intégration verticale, nous envisageons de produire également cet élément, a indiqué Carlos Tavares. C'est comme pour les batteries, nous voulons maîtriser la chaîne complète, en produisant des cellules à Douvrain et étant acteur de la production de lithium décarboné, à travers une prise de participation dans Vulcan Energy", a-t-il rappelé.*

La ligne de production actuelle est flexible, c'est-à-dire qu'elle pourra aussi produire des moteurs électriques plus puissants (M4) pour des modèles à partir du segment C. Une seconde ligne de ce type sera mise en place dès 2023, qui produira environ 40.000 moteurs dans le courant de l'année, quand la première sera saturée à 200.000. A terme, ce sont trois lignes M3-M4 (pour des moteurs de 80 à 250 kW) qui seront installées et deux lignes M2 (20 à 100 kW) pour des modèles PHEV et MHEV. Ces moteurs plus petits seront envoyés dans l'usine voisine de Metz pour être intégrés aux boîtes de vitesse automatiques produites sur place. Chaque ligne aura une capacité d'environ 200.000 unités chacune.

En termes d'emploi, 180 personnes, recrutés essentiellement dans l'usine de Trémery, travaillent sur la première ligne d'Emotors. En 2024, ils seront plus de 700.

Le président de Nidec, Laurent Demortier, n'a pas caché ses ambitions : *"Nous avons déjà près d'un million de moteurs prévus pour Stellantis en 2024 mais nous visons 10 millions de moteurs d'ici 2025, commercialisés par Emotors auprès de l'ensemble des constructeurs partout dans le monde, en Europe, puis en Amérique du Nord et enfin en Asie, à travers des usines de production sur chacun des continents"*. Dès 2024, le site de Trémery devrait livrer d'autres clients que Stellantis, a précisé Ghislain Boiteau, PDG d'Emotors.



Chaque moteur électrique est testé sur ce banc d'essai. Des tests plus poussés, dont un test destructif, sont également réalisés sur des moteurs pris au hasard chaque jour.

Actualité suivante : L'usine Renault de Palencia toujours dans le top des usines du groupe →